

De passage dans ma librairie préférée, je commande un super bouquin, dont je vous offre un extrait que je vous laisse apprécier.

« La société tourne progressivement le dos aux intérêts communs, aux activités communes, aux prises de responsabilités d'intérêt général, pour encourager les individus à se retrancher dans un monde privé, limité à quelques amis et à la famille.

Faute de projet social ou d'idéaux partagés, la société s'est repliée sur l'idéal de consommation et de séduction par les objets qu'elle nous offre. Dans ce monde en construction, la séduction tient moins de la profondeur de la pensée ou du monde des idées que des objets concrets ; il se réalise pas à pas une uniformisation continue.

Cette séduction par les objets du réel fait disparaître le commerce approfondi avec les autres. On retrouve ainsi une diffusion planétaire des marques et donc une vision stéréotypée des magasins d'une même chaîne.

La nouvelle théorie sociale serait donc la théorie du leurre.

Ceci touche les conditions éducatives des individus pour maintenir vivants les sentiments de respect mutuel, de coexistence, de partage et de limite aux ambitions. Cela touche aussi les dimensions de la société dans sa capacité à créer des enjeux humains et partagés.

Les grands courants d'idées nouvelles doivent être des moteurs. Ces moteurs dynamiseront les rêves et les projets. Ils libèreront les individus des seuls objectifs de survie ou de domination, de pouvoir dans lesquels certains sont figés ».

Laurent SCHMITT, médecin psychiatre, professeur à la faculté de Médecin de Rangueil et de Sherbrooke au Canada. Il coordonne le pôle de psychiatrie des hôpitaux de Toulouse. Auteur de « Le Bal des Egos ».

Bon commerce,
Sébastien Dreux